



LE DIACONAT PERMANENT

À la fois ministres ordonnés et pour la plupart mariés, exerçant une profession, les diacres permanents sont de plus en plus présents dans la vie de l'Église. Nous avons voulu leur consacrer un dossier pour mieux comprendre cette vocation.

On en voit de plus en plus lors des messes, baptêmes, mariages, funérailles... Ils se distinguent des prêtres par l'étole qu'ils portent en biais. Il y a 47 000 diacres permanents dans le monde, dont près de 3 000 en France.

Esquissons à grands traits la carte d'identité des diacres autour de trois questions centrales :

QUI SONT LES DIACRES ?

Le diacre est un homme célibataire, marié ou veuf, qui a répondu à un appel de l'Église pour être signe du Christ serviteur : « Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22,27). Après un temps de discernement et de formation (cinq ans), il est ordonné pour la vie par l'évêque de son diocèse. Le candidat laïc devient par son ordination un clerc : le diaconat est le premier degré du sacrement de l'Ordre.

QUELLE EST LA MISSION DES DIACRES ?

« Diacre » vient du mot grec *diakonos* qui signifie « serviteur ». La mission des diacres s'articule autour de trois pôles :

- le **service de la liturgie** (au cours de la messe, en célébrant des baptêmes et des mariages, en conduisant la prière, en assurant des bénédictions),
- le **service de la Parole de Dieu** (dans l'homélie, dans l'accompagnement de groupes, la préparation aux sacrements),
- le **service de la charité** (en manifestant par sa présence son attention aux pauvres, aux petits, aux blessés de la vie et de l'amour).

Le pape François aime à rappeler que le service est le mot-clé pour comprendre le charisme des diacres ; le diacre n'a pas le mono-

pole du service mais il rappelle que tous sont appelés à servir et il y a de multiples manières de le vivre ! « Vous les diacres, vous êtes les gardiens du service dans l'Église, le service de Dieu et des frères » (pape François, 25 mars 2017).

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France souligne dans la revue *Diaconat aujourd'hui* de septembre 2021 combien les diacres « doivent être spécialement attentifs aux pauvres et aux cabossés de la vie. En eux, ils reconnaissent la venue du Seigneur qui vient nous apporter ce que nous risquons toujours de ne plus attendre : non pas la solution de nos problèmes, mais sa présence à lui, le Fils bien-aimé et en lui, celle du Père dans l'Esprit, rien de plus mais rien de moins ».

◀ *Bénédictions des huiles saintes à la messe chrismale de 2017, par l'évêque entouré de deux diacres.*

POURQUOI L'ÉGLISE A-T-ELLE BESOIN DE DIACRES ?

C'est le concile Vatican II qui a rétabli le diaconat « comme un degré propre et permanent » du sacrement de l'Ordre (constitution *Lumen Gentium* n° 29 du 21 novembre 1964). Le ministère diaconal permanent a existé en tant que tel, en Occident, pendant le premier millénaire. Il a connu son apogée aux III^e et IV^e siècles, puis des mutations profondes, et un déclin jusqu'à sa disparition vers le X^e siècle. Il devient alors seulement une étape vers la prêtrise.

Le concile en rétablissant le diaconat en tant que ministère exercé de manière permanente a ainsi marqué la volonté de l'Église de continuer à être une « Église servante et pauvre », une Église de « disciples-missionnaires » et les ministres ordonnés – dont les diacres – en sont le signe sacramentel.

Dans leurs assemblées plénières de 2012 et 2013, les évêques de France se sont accordés pour souligner que la restauration du diaconat permanent est un don fait à l'Église dans sa vie et ses défis, un don qui « est en croissance et qui n'a pas fini de déployer sa richesse ».

Les *Actes des Apôtres* (Ac 8,26-40) nous montrent que les diacres ont eu un rôle important non seulement pour le service des tables mais aussi pour l'évangélisation des périphéries. Souvenons-nous de l'un des sept diacres, Philippe, il a porté la Parole de Dieu dans les périphéries de l'époque sur la route de Gaza auprès de l'éthiopien, en Samarie et dans le monde païen symbolisé par le port de Césarée-Maritime. Le monde et l'Église ont toujours besoin de « nouveaux Philippe » !

Le jour de notre ordination nous avons reçu « l'Évangile du Christ avec mission de l'annoncer, d'être attentifs à croire à la Parole que nous lisons, à enseigner ce que nous croyons et à vivre ce que nous enseignons ».

Didier Rance, diacre, a écrit un très beau livre *Spiritualité du diaconat* qui permet de comprendre de l'intérieur ce ministère ; la spiritualité diaconale est, en effet, une spiritualité de service fondée sur la contemplation et la suite du Christ serviteur. L'auteur a sous-titré cet ouvrage *la grâce de servir* qui est aussi la joie de servir en Église, avec d'autres et parmi d'autres !

Bernard Colas,
Diacre coordinateur du Comité
National du Diaconat

La Joie

Ma première vocation de baptisé, je l'ai vécue dans le scoutisme. J'étais au service des plus jeunes pour leur faire découvrir tout leur potentiel et les faire grandir sous le regard d'un Dieu Amour. C'est là que j'ai rencontré Anita, nous nous sommes mariés en 1980 et avons 5 filles.

Le sacrement de l'ordre n'enlève rien à celui du mariage, les deux se complètent. Quand on m'a interpellé pour devenir diacre, m'en sentant peu capable, j'ai quand même accepté, ne pouvant refuser cette demande venant de Dieu. J'ai senti alors la force de l'Esprit-Saint qui me permet de remplir avec joie mes deux missions actuelles.

Tout d'abord l'accompagnement des familles en deuil : la compassion avec celles-ci et l'annonce d'un Dieu Amour qui veut rassembler tous ses enfants, c'est pour moi mettre mes pas dans ceux de Jésus. Ma deuxième mission, aumônier du Secours catholique en Corrèze, me permet de me confronter à la dureté de la vie.

Il ne s'agit pas de saupoudrer des denrées alimentaires, mais de permettre à ces personnes abîmées par la vie, chrétiennes ou non, de se remettre debout, de reconstruire leur vie. Lors de rencontres spirituelles, j'ai découvert que la parole des personnes dites « accueillies » était plus profonde, plus proche de Jésus que la nôtre, « les nantis ».

À l'heure où paraîtront ces lignes, nous serons une quinzaine de membres du Secours catholique pour une semaine de marche sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous prions pour vous, priez pour nous.

François Peyre, diacre

APPEL À TÉMOINS

Don Régis Sellier, nouveau délégué diocésain au diaconat, nous explique la manière dont est appelé, formé, intégré un diacre permanent.

Quels sont les critères pour discerner qu'une personne est apte à être diacre permanent ?

Récemment, le Pape disait du diaconat : « il est la porte du sacrement de l'ordre ». Ainsi, la présence du diacre, rappelle à l'Église - qui est constitutivement diaconale-, que tous les ministres ordonnés restent toujours d'abord diacres ; serviteurs plus que maîtres. Alors, pour les critères de discernement, suivons Jésus au lavement des pieds.

À l'image du Christ venu pour servir, non pour être servi (Mc 10, 45), les diacres signifient par leur être même, que les charges du ministère sont toujours des services en faveur du Peuple de Dieu. Spécialement configuré au Christ qui s'abaisse et sert, le diacre rappelle fortement à toute l'Église cette dynamique christocentrée de tout service ecclésial. J'insisterais donc sur la vie spirituelle et morale, l'humilité, le sens de l'Église et des pauvres.

Si le célibat n'est pas requis, il n'est pas exclu. Le diaconat permanent passe pour affaire d'hommes mariés, ce qui n'est pas juste, même si les diacres sont majoritairement mariés.

Dans le discernement, l'épouse, les enfants en âge de participer, ont un rôle décisif. Vu l'impact sur le foyer, on ne peut charger un homme marié de ce ministère sans le consentement éclairé de son épouse.

Faut-il postuler pour être diacre ?

Un « candidat » au diaconat « postule » rarement, et c'est très sain. L'interpellation vient souvent du

curé, dans la discrétion requise pour préserver la liberté. Au terme d'une période de formation, c'est l'évêque qui appelle, après consultation du Peuple de Dieu. Nous cherchons la volonté de Dieu dans la rencontre des deux dimensions de l'appel : chez le sujet un appel intérieur, consonnant à l'appel de l'Église.

Une équipe diocésaine du diaconat œuvre et rend compte, et le candidat jouit d'une équipe personnelle d'accompagnement.

Comment se passe la formation ?

En général en week-ends par Province, en sessions et retraites. Une fois le candidat interpellé, commence ce temps de formation ; théologique, pastorale, spirituelle et humaine. Les épouses y sont

associées. Elle dure en moyenne cinq ans et se poursuit après l'ordination. Le candidat doit aussi bénéficier d'un accompagnement spirituel personnel. L'ensemble contribue à faire mûrir une vocation jusqu'à l'admission, puis l'institution aux ministères (lectorat et acolytat), enfin, l'ordination. Ce parcours vérifie s'il y a appel de Dieu ou non.

Et après l'ordination ?

Un diacre reçoit de l'évêque une mission diocésaine. Il sera par exemple nommé - parfois avec son épouse - responsable de la pastorale de la famille. Il est par ailleurs normal qu'il serve dans sa paroisse, en prenant garde à son équilibre familial et professionnel. ■

Aimer en actes et en vérité

« Fortifiés par la grâce du sacrement, les diacres sont au service du peuple de Dieu dans la «diaconie» de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son *presbyterium*. Selon les dispositions prises par l'autorité qualifiée, il appartient au diacre d'administrer solennellement le baptême, de conserver et de distribuer l'eucharistie, d'assister, au nom de l'Église, au mariage et de le bénir, de porter le viatique aux mourants, de proclamer la Sainte Écriture aux fidèles, d'instruire et d'exhorter le peuple, de présider au culte et à la prière des fidèles, d'être ministre des sacramentaux, de présider aux funérailles et à la sépulture. Consacrés aux offices de charité et d'administration, les diacres ont à se souvenir de l'avertissement de saint Polycarpe : «Être miséricordieux, zélés, marcher selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous». »

Rituel d'ordination des diacres, Pontifical Romain, n. 174

Suivre le Christ

Être diacre depuis six ans, après avoir répondu « oui » avec mon épouse à l'appel de l'Église, est une source de joie et d'épanouissement.

« Recevez l'Évangile du Christ, que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné. » Cette parole, prononcée par l'évêque lors de l'ordination, me guide chaque jour. Elle m'habite dans la méditation des textes bibliques. C'est d'autant plus fort quand je prépare les homélies. Je demande l'aide de l'Esprit-Saint pour que je trouve les mots afin de rendre les textes accessibles à tous, de permettre à chacun de progresser dans sa relation intime à Dieu.

Mon ministère diaconal actuel me permet d'être témoin de ce que Dieu fait dans le cœur de chacun

et tout particulièrement chez les jeunes. Je prie beaucoup pour que des femmes et des hommes donnent leur vie à la suite du Christ. Dieu appelle. C'est au cœur de ma prière quotidienne.

Face à la grandeur de la vocation diaconale, je m'appuie sur le passage qui nous ait donné d'entendre en mémoire de saint Laurent : « Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien » (2 Co 9, 7).

Patrick le Bouteiller, diacre

▼ *Les épouses jouent un rôle essentiel dans la mission des diacres. Ci-dessous : Mgr Francis Bestion remettant la médaille de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand à Jeannette Thiriot, épouse du diacre Jean-Marie de même nom, à l'occasion de leur départ en 2021.*



Être au service

Diacre depuis presque quarante ans j'ai été amené à consacrer une grande partie de ma vie personnelle et professionnelle aux blessés de la vie : marginaux jeunes et adultes, migrants, handicapés et malades. Le diaconat m'a profondément transformé dans mes rapports aux plus petits et dans mes pratiques, m'aidant à devenir modeste disciple du Christ et davantage frère en humanité. Mon *ego* a été raboté pour laisser place en moi au Ressuscité et porter le tablier de service. Partager son quotidien avec les pauvres et les malades, c'est partager leurs angoisses, leurs souffrances, leurs peurs et leurs révoltes mais c'est aussi rendre grâce à Dieu, pour les temps de fêtes, pour les guérisons accordées, pour leurs témoignages de foi.

Ces quarante ans de ministère ont enrichi notre vie de couple. Par ses engagements à mes côtés mais aussi par ses propres engagements particulièrement auprès des gens du voyage, mon épouse m'a poussé à aller plus loin, à dépasser la fatigue qui guette tout disciple. Pendant quarante ans nous avons arpenté des terrains où l'être humain est menacé, laissé pour compte, terrains où l'Église est trop peu présente et la Bonne Nouvelle pas toujours connue.

La fidélité au ministère confié a été rendue possible par la prière qui prend en compte la vie des « gens de peu » et qui conduit au Père, par l'enracinement de l'Évangile dans l'ordinaire de la vie, par l'appartenance à une famille spirituelle « le Prado », lieu de ressourcement, de formation et de fraternité.

Jean-Yves Gobert, diacre pradosien